

NIPPON STEEL

27 avril 2012 08:11; Act: 27.04.2012 08:21

Un pas de plus pour rattraper ArcelorMittal

Le premier groupe sidérurgique japonais, Nippon Steel, a annoncé vendredi avoir signé l'accord définitif de fusion avec son compatriote Sumitomo Metal Industries (SMI).

0

Recommander

0

Twitter

Nippon Steel fait état d'une année 2011-2012 terminée dans le vert grâce à une fin d'exercice sous une bonne conjoncture. Les conseils d'administration des deux groupes (Nippon Steel et Sumitomo Metal Industries) ont paraphé un accord visant à créer le deuxième groupe mondial du secteur en termes de production, derrière ArcelorMittal, basé au Luxembourg, et à peu près à égalité avec le Chinois Baosteel.

0

Les assemblées générales des actionnaires des deux firmes doivent encore ratifier, le 26 juin, cette entente mise sur les rails depuis plus d'un an et qui devrait être effective le 1er octobre prochain. Les directions des deux groupes ont confirmé en outre vendredi que Shoji Muneoka, actuel numéro de Nippon Steel, dirigera la nouvelle entité, baptisée Nippon Steel & Sumitomo Metal Corporation. Son

homologue de la troisième firme sidérurgique nipponne, SMI, Hiroshi Tomono, lui sera adjoint.

Bénéfiche net en recul de 37,3%

La taille accrue de Nippon Steel & Sumitomo Metal Corporation doit lui permettre de négocier les prix des matières premières (notamment le minerai de fer et le charbon à coke) dans une position plus confortable vis-à-vis des trois géants miniers mondiaux, les anglo-australiens Rio Tinto et BHP Billiton et le brésilien Vale. La nouvelle entité prévoit d'économiser 150 milliards de yens (1,4 milliard d'euros au taux de change actuel) par an en synergie dans les trois années suivant la fusion.

En attendant, Nippon Steel a réussi à dégager un profit net de 58,5 milliards de yens (550 millions d'euros) entre le 1er avril 2011 et le 31 mars 2012, alors qu'il s'attendait à un bénéfice net annuel nul à l'issue des neuf premiers mois de l'exercice. Ce bénéfice net a toutefois reculé de 37,3% par rapport à celui de l'an passé, plombé par un mauvais début d'année. La demande des entreprises nipponnes, notamment dans l'automobile, a en effet chuté au printemps et à l'été 2011 à cause du séisme du 11 mars de cette année-là, qui a entravé leur production. Nippon Steel a aussi subi la hausse des coûts des matières premières tout au long de l'exercice.

(L'essentiel Online/AFP)